Pour une éducation écologique et fonctionnelle

Au premier plan, l'étude du milieu local

« Pour cette étude du milieu local nous irons puiser dans la vie véritable de l'enfant, à l'origine de ses sensations, de ses expériences et de ses découvertes, les éléments essentiels, les éléments de base – les seuls solides et définitifs – de sa formation, de son instruction, et de son éducation. Par réaction contre les manuels scolaires qui, rédigés et édités à Paris, prétendaient nous indiquer, à nous instituteurs des divers coins de France, et à toutes les heures du jour, les points du programme sur lesquels nous devions attirer l'attention de nos élèves, ou même les centres d'intérêt que nous allions offrir à leur curiosité, nous avons montré que **notre enseignement devait normalement prendre ses racines dans le milieu où nous vivons, par le travail effectif répondant à nos besoins fonctionnels ;** que nos enfants doivent connaître la géographie de leur pays avant d'étudier sur la carte les lignes bleues qu'on leur dit être des fleuves, et les masses bistres qui sont les montagnes ; que l'histoire de France ne commence pas par les Gaulois, pas plus que par Louis XIV, mais par l'étude affective des traces que le passé proche ou lointain a laissées autour de nous ; qu'avant de s'attaquer savamment aux sciences abstraites de nos livres, il nous faut expérimenter à même les possibilités et les exigences de notre milieu ; qu'avant de résoudre les problèmes standards de nos manuels, il faut avoir enquêté, supputé, calculé sur tout ce qui, autour de nous, nécessite mesures et comptes ; que le français lui-même ne s'apprend pas par des exercices froidement méthodiques, mais d'abord par la rédaction et la lecture que motive notre commune vie journalière. Voilà ce qu'est pour nous l'étude du milieu local : non pas un dangereux recroquevillement scolastique sur les choses qui nous sont familières aux dépens de tout l'inconnu dont l'enfant veut et doit, pour grandir et monter, se saisir avec témérité. Nous pourrions dire que, par l'activité fonctionnelle et l'expression libre, nous enfonçons sans cesse nos pieds dans la solide réalité du milieu, nous creusons prudemment les fondations qui soutiendront à jamais les constructions ultérieures. Mais **par notre documentation, par le cinéma et la radio puissamment motivés et orientés par nos échanges interscolaires, nos yeux et notre esprit débordent constamment ce milieu restreint et s'élèvent hardiment vers les conquêtes qui enrichissent en permanence les élémentaires enseignements du milieu (1).** »

Montage réalisé par Janou et Edmond Lèmery

(1) C. Freinet, *Le Milieu local,* L'Éducateur, 15/12/48.

Centres d'intérêts et complexes d'intérêts

« Il s'agit là, dira-t-on, des centres d'intérêts decrolyens. Oui et non, car l'introduction de techniques nouvelles (le texte libre, la correspondance interscolaire, les conférences) va donner à l'enfant un comportement d'acteur qui personnalise une documentation qui, dans les centres d'intérêts de Decroly, vise surtout une acquisition intellectuelle.

Sur le plan didactique, il est à craindre que la compilation remplace l'intérêt initial et que l'élève, progressivement écrasé par la somme de documents, ne sombre dans un enseignement encyclopédique sans âme.

Decroly reconnaît des centres d'intérêts « occasionnels »qui s'imposent à l'enfant, qui sont typiquement personnalisés et ne sauraient être prétextes à exploitation pédagogique didactique.

Mais certains adeptes de Decroly s'en tiendront au plan limitatif établi par le maître et enfermeront, dans une étroite scolastique, des données relevant du dynamisme de la vie de l'enfant.

Très tôt, dans les débuts de ses prises de contact avec l'œuvre de Decroly, Freinet dénoncera cette dangereuse déviation de la pensée decrolyenne. Et, restant toujours au niveau des intérêts sensibles de l'enfant, de la mobilité et de la courte durée de ses intérêts, il fera des centres d'intérêts une technique plus ou moins passagère, liée au contenu de la libre expression, soit dans le texte libre, soit dans l'expression orale, soit dans les événements vécus individuellement ou socialement. C'est ainsi qu'il parlera de Complexe d'intérêt (2). »

« Plutôt que de centres d'intérêts, nous parlerons de complexes d'intérêts. Notre école du travail est au centre de la vie et conditionnée par les mobiles multiples et divers de cette vie. Aux enfants de choisir parmi nos rayons les articles à leur parfaite convenance.

Que ce complexe d'intérêts soit supérieur aux centres plus ou moins logiques, nul n'en doutera. Ce qui n'a pas permis jusqu'à ce jour de passer du formalisme de l'un à la réalité vivante de l'autre, ce n'est qu'une question de technique, comme pour le marchand. Si nous résolvons cette question – et par nos techniques pédagogiques et par notre organisation du milieu scolaire, nous pensons y être parvenus – nous aurons fait pédagogiquement un pas important dans la voie de l'éducation fonctionnelle* (3). »

* L'éducation fonctionnelle c'est le développement des grandes fonctions humaines, affectives et intellectuelles (aptitudes, compétences, observation, raisonnement...).

(2) Élise Freinet. *L'Itinéraire de C. Freinet,* Petite Bibliothèque Payot (1977).
(3) *Pour l'école du peuple,* Maspéro, réédition 1969 (L'école Moderne française, Ed 1944).